

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 10

Artikel: Vivre la faim
Autor: Grosjean, Gaby
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vivre la faim

Les derniers nomades authentiques sont en train de mourir doucement, de basculer dans une phase qui va changer le cours de leur vie. Est-ce que cela intéresse vraiment les autres humains en Europe? Notre solidarité est bien maigre. Même si nous appartenons tous au même genre! Ce genre humain possède trop d'indifférence pour que la solidarité soit une chose concrète, réelle.

Gaby Grosjean, déléguée de la CRS à Gao, Mali

Derrière la délégation de la Croix-Rouge de Bourem, un camp de nomades a germé non loin des maisons des paysans sédentaires. Je le traverse, m'arrêtant auprès de chaque tente. Je ne parle pas le tamackek, leur langue. Mais ils n'ont pas besoin de me dire leur misère. Les plus favorisés ont ramassé quelques grains dans le sable. Les autres sont là, sans rien. Les enfants, vieux avant d'avoir été des enfants...

Par manque d'herbe, par

manque d'eau, les animaux sont morts. Les derniers à hanter encore les grandes étendues sahéliennes sont les chameaux qui parcourent des kilomètres à la recherche de leur survie. Affaiblis, ils finissent par s'arrêter et meurent, par-ci, par-là, dans le sable qui a tôt fait de recouvrir leur carcasse. Frappés par l'une des pires calamités, les hommes se sont mis à la recherche de leur propre survie. Partout c'est la même détresse, les mêmes récits, le même spectacle. Lorsqu'ils sont mal nourris, les enfants restent pros-

trés sous la tente, incapables de se déplacer jusqu'au Centre Croix-Rouge. Les yeux immenses dans une face décharnée. Ils ont faim, mais n'ont déjà plus la force de se plaindre, la force de se battre pour un grain de riz tombé dans le sable. Les adultes amaigris se nourrissent de peaux de bêtes cuites et pilées, de grains ramassés dans le sable, de dattes sauvages. Certains sont allés jusqu'à dépecer des cadavres d'animaux. A Ersa, une population entière est sinistrée. Les femmes allaitantes, les jeunes accouchées sont allongées sous les tentes sans force. Amaigries, leurs gencives saignent, leurs articulations sont douloureuses, elles ne peuvent plus s'asseoir seules, se déplacer. Les nouveau-nés survivent parfois grâce aux nourrices. Le béri-béri, le scorbut associés à des maladies infectieuses, à la tu-

berculose, affaiblissent encore cette catégorie de population à risque.

Il pleut actuellement sur toute la région de Gao. Les routes deviennent difficiles pour les véhicules. L'eau, la boue et le sable accentuent le problème d'accès. Nous espérons tout de même recevoir bientôt le blé emmagasiné de Gao pour recommencer les distributions sèches dans le cercle de Bourem et permettre ainsi à une population de survivre.

La situation générale de toute la population nomade est actuellement dans une phase très critique. Les premières pluies amènent un peu d'espoir mais le problème est loin d'être résolu. Quelques animaux partis en Algérie reviendront sûrement, mais beaucoup sont morts. Pour reformer un cheptel, il faudra du temps, beaucoup de temps... □

Gaby Grosjean, l'auteur de cette contribution, est déléguée de la CRS à Gao, Mali.

